

Quand la Poste et le téléphone déménagent

À quelques jours des fêtes, il est temps de se souvenir, avec nostalgie, de l'époque où le facteur transportait les cartes de vœux qui arrivaient dans nos boîtes aux lettres...

À La Tour-du-Pin en 1880, le télégraphe déménage du premier étage des halles, pour s'installer dans le bâtiment qui fait l'angle de la rue des Récollets et de la rue du 19-Mars-1962. La Poste vient le rejoindre en 1919 et, par la suite, on y emménage le central téléphonique.

Dans les années 1940, le central tourne avec quatre ou cinq téléphonistes. Les facteurs occupent la salle mitoyenne. Ils ne sont pas très nombreux : il n'y a que ceux de La Tour-du-Pin et des proches alentours. Les guichets sont ouverts au

public directement sur la rue.

Puis, le bureau de poste déménage en 1968 boulevard Gambetta, dans le nouveau bâtiment que nous connaissons aujourd'hui. Il est inauguré officiellement le 1^{er} avril 1970.

Le "central" existe jusqu'en 1978

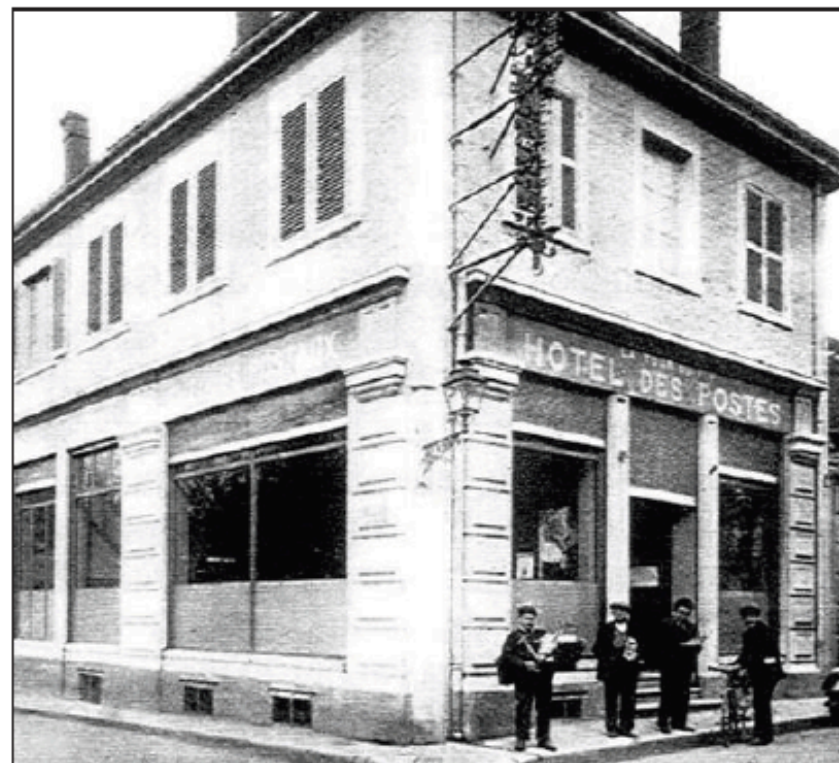
Mais le central téléphonique continue d'exister jusqu'en 1978, date de la fermeture définitive au profit du central automatique construit rue Justin-Vernet. Ensuite, le bâtiment reste vide pendant 22 ans. C'est en 1992 que les actuels propriétaires le rachètent à la mairie, pour y installer une Maison de la presse. Aujourd'hui, un nouveau commerce a pris place et l'Alerte tir de La

Tour-du-Pin continue d'occuper la cave pour le tir au petit calibre. Le personnel a été reclassé dans d'autres services, progressivement. Certains dans la nouvelle Poste, d'autres à France Télécom à Bourgoin.

La Tour prend garde, d'après les propos de Blanche GAUTIER



Avant l'automatisation, c'était "la demoiselle du téléphone" qui branchait les communications pour les Turrinois.



Les Turrinois se souviennent avec nostalgie de l'Hôtel des Postes et de ses facteurs. Comme ici, en 1935.